

Voilà les différents topiques que le Dr Simon enseigne. Donc, en présence d'un cas d'angine couenneuse, vous détachez d'abord une membrane pour l'examen, ou vous ensemencez des tubes pour la culture, puis vous traitez la gorge par votre méthode habituelle. Le lendemain, vous saurez si vous avez affaire à la diphthérie, et à quelle espèce, et vous commencerez la sérothérapie, telle qu'exposée déjà, tout en continuant l'autre traitement jusqu'à ce que vous le jugiez nécessaire.

Repassons maintenant les effets physiologiques du sérum. En premier lieu, le petit enfant injecté reprend son appétit. C'est un symptôme excellent. En second lieu, la salivation est augmentée, preuve de l'action locale. N'est-ce pas pour cela que l'on préconisait tant le chlorate de potasse, qui n'a pourtant aucune action sur la diphthérie. Il y a un médicament qui agit très bien, cependant, comme tonique de la muqueuse pharyngée chez les grandes personnes: c'est un opiat de copahu et de cubèbe pris d'une façon constante. La troisième action du sérum et la plus importante, est celle sur le système nerveux. "L'injection est suivie d'une véritable impression de bien-être. Les enfants ne sont plus tristes, concentrés en eux-mêmes, comme ils étaient autrefois. L'intelligence s'éveille, le sommeil est meilleur. Parfois même survient de l'excitation cérébrale, un peu analogue à celle que produirait le café. L'état des forces est également plus satisfaisant. Le système nerveux reprend en même temps son rôle de modérateur, ainsi que le montrent les courbes du pouls et de la température qui s'abaissent, tantôt assez vite, d'autrefois par degrés, suivant qu'il s'agit d'une diphthérie pure ou avec de mauvaises associations. Les combustions organiques diminuent; la respiration, qui était un peu inquiète comme dans toutes les intoxications, devient plus régulière." Enfin la sécrétion rénale élimine la toxine sans qu'il y ait albuminurie. L'emploi du sérum n'a qu'un inconvénient peu grave; il produit parfois de l'urticaire. Il est bon d'être prévenu de la chose, pour ne pas trop s'inquiéter de la poussée de fièvre et de l'irritation nerveuse qui surviennent alors, mais qui ne durent pas.

L'emploi du sérum dans le croup est le même que dans l'angine; seulement, il y a la possibilité d'asphyxie par les membranes, sur lesquelles on ne peut pas agir localement, et il faut être prêt à faire l'intubation ou la trachéotomie, si le sérum n'agit pas assez vite.

Comme traitement interne, si l'on veut en donner un, il faut éviter les alcalins à hautes doses, qui activent les propriétés virulentes de la toxine. Comme alcalin, un peu d'eau de Vichy doit suffire. Éviter complètement l'opium et ses dérivés. Les vomitifs et les purgatifs sont inutiles. Les vésicatoires sur le cou sont extrêmement dangereux en créant un nouveau foyer d'inoculation. Donnez dit le Dr Simon, toutes les deux ou trois heures,